

Des couverts

Le couvert, c'est une construction simple comprenant un toit sur une poutraison ouverte, avec une citerne au-dessous pour recueillir l'eau de pluie.

Aucun couvert sur Mallevaux-Dessus, ce qui fut sans doute une grave erreur, puisque la montagne étant de forme plus ou moins allongée, il eut fallu un couvert à chacune des extrémité, ce qui offrait la possibilité de mettre un bassin en ces points extrêmes et par ainsi éviter au bétail un trop long parcours pour s'abreuver.

Un couvert par contre à Mallevaux-Dessous. Celui-ci a été démoli il y a quelque dix saisons pour être reconstruit en des dimensions plus grandes.

Ce couvert est plein de souvenirs. Ainsi à chaque fois que nous venions nous promener sur l'alpage, nous y rentrions. Pour y voir quoi ? Des machines anciennes, du fourbi, mais mieux encore la pompe à bras qui plongeait son long tuyau dans la citerne sous-jacente. Nous nous essayions à chaque fois à cet engin pour extraire de l'eau et la faire aller dans le bassin oriental que nous pouvions remplir à raz bord. Cette eau était fraîche et nous pouvions la boire.

A l'intérieur, du côté occidental, nous lisions sur les planches une inscription qui nous a toujours intrigué. A découvrir à la page suivante.



Le couvert en 2012.



On démonte, 2013.



Les fameuses inscriptions. 2012.



Le couvert de la Pièce aux Reymond présente beaucoup d'intérêt. Le mur de pierre sèche tout d'abord, monumental, et la charpente du couvert elle-même.



De couleur un peu verdâtre, on pourrait croire qu'elle a souffert de l'humidité. Et pourtant elle semble encore en parfait état de conservation, mis à part la base des poutres de soutènement.



Les piliers reposent sur de solides pierres de forme pyramidale. La base de ces piliers est malheureusement fortement détériorée.



Magnifiques pierres de taille.



Un couvert qui aura vu passer bien des orages.

Une remarque est à faire. Dans toute notre documentation sur les chalets, les couverts sont extrêmement peu représentés malgré leur utilité évidente.

Il est vrai que d'aucuns ne sont pas dans un état formidable, et dans tous les cas ces bâtiments, la plupart du temps isolés, restent bien discrets et ne présentent pas pour le promeneur un intérêt majeur. Il passe souvent à proximité sans leur accorder plus qu'un simple regard.